

LE JOUR, 1947
7 Mai 1947

CONTRE LA XENOPHOBIE

Le Président du Conseil d'Égypte, S. E. Nokrachy pacha, dans un appel au peuple égyptien, « a insisté sur la nécessité de rester fidèle à la tradition de collaboration avec les étrangers et d'hospitalité dont l'Égypte a retiré un si grand profit dans le passé ». C'est l'évidence même. Mais que Nokrachy pacha ait jugé opportun de dire cela aux Égyptiens, c'est un signe des temps qu'il ne faut point négliger.

Après une longue période de silence et d'obscurité dans l'histoire, par la conjonction heureuse, au cours du même siècle, du règne de Mehemed-Ali et du percement du canal de Suez, l'Égypte a reparu magnifiquement sur la scène du monde. Mehemed-Ali était venu d'Europe et le canal de Suez était une œuvre européenne et française, La compagnie qui l'avait réalisé portait le nom de Compagnie Universelle. Le canal avait pour objet de faciliter et d'accélérer les communications maritimes entre les pays occidentaux, Amérique comprise et tout l'Orient.

A l'origine même de la renaissance de l'Égypte, il y a cette compréhension des besoins nouveaux, ce désir de rapprochement avec les peuples et les civilisations. L'Égypte est d'ailleurs ainsi placée qu'elle ne peut plus connaître la prospérité et le progrès qu'en tendant la main aux Continents à la charnière desquels elle se trouve et aux pays qui sont méditerranéens comme elle.

Si les Égyptiens l'oubliaient un moment, il pourrait en résulter un recul précipité qui engendrerait, pour leur malheur, des violences peut-être et sans doute de graves difficultés.

En plein accord naturellement, avec S.M. le roi Farouk, Nokrachy pacha a adressé son appel au peuple, le mettant en garde contre la xénophobie et la démagogie ensemble. Les interventions, de cette sorte, il faudrait les multiplier. Il est excellent qu'elles aient leur résonance jusqu'aux confins du monde arabe.

Si pour toutes les nations le temps de la solitude est passé, cela est plus vrai de l'Égypte que d'aucune autre. Et, dans sa masse, le bon peuple d'Égypte, chacun sait quelle grande œuvre sociale et éducatrice est la condition de son avenir et du repos de ceux qui le gouvernent. Enfin l'hospitalité n'est pas seulement une vertu ; elle suscite les relations, les affaires et les amitiés. En définitive c'est elle qui construit le monde et c'est son absence qui le perd. S. E. Nokrachy pacha voit cette vérité si distinctement qu'il s'efforce de l'imposer à son peuple quelquefois énervé par l'ardeur du soleil et trop passionné.

Louons hautement S.E. Nokrachy pacha pour un acte de sagesse et de raison qui est aussi un acte de gouvernement.